

Le(s) présent(s) article(s) est (sont) reproduit(s) avec l'autorisation de l'Editeur, tous droits réservés. Toute utilisation ultérieure doit faire l'objet d'une autorisation spécifique de la société de gestion Copiepresse info@copiepresse.be

LA DÉBÂCLE DES CENTRISTES



Maxime Prévot et ses troupes lors de la soirée électorale, dimanche, à la ferme de Mehaignoul, en province de Namur.

Pourquoi la famille CDH-CD&V a bu le calice jusqu'à la lie

La famille centriste a perdu quelque 25 sièges, dimanche, dans les Parlements belges (fédéral et régionaux). Une défaite historique. CDH et CD&V envoient, ensemble, à peine 17 députés à la Chambre. Cinq pour les humanistes (- 4 par rapport à 2014) et douze pour leurs collègues flamands (- 6). C'est moins que le CD&V, tout seul, dans l'assemblée sortante... Ils deviennent ainsi la quatrième famille politique, derrière les socialistes, les libéraux et les écologistes. À deux, ils font moins bien que la N-VA ou le Vlaams Belang. Les scénarios les plus pessimistes se sont réalisés pour les centristes alors que, par le passé, ils parvenaient à maintenir une représentation conséquente dans les assemblées malgré un tassement dans les urnes.

Comment en sont-ils arrivés là ? *"C'est une famille politique qui ne renouvelle pas du tout son électorat"*, analyse Pascal Delwit, politologue à l'ULB (Université libre de Bruxelles). *"C'est toujours la même structure de vote, c'est-à-dire un électorat de croyants, et plus encore de pratiquants catholiques. Or, d'un point de vue socio-démographique, c'est un électorat qui est en diminution. Forcément, si vous ne trouvez pas de nouveaux segments électoraux, vous diminuez mécaniquement vos résultats dans les urnes."*

La même tendance en Europe

Selon l'expert, le constat est valable ailleurs en Europe. *"Si l'on regarde les autres partis démocrates chrétiens qui comptent encore, ils connaissent les mêmes processus. Regardez aux Pays-Bas ou au Luxembourg. Si vous n'avez pas des traits identitaires qui créent l'affinité, en particulier chez les jeunes, c'est compliqué."*

L'analyse est cruelle pour les humanistes puisque la mue, en 2002, du PSC (Parti social-chrétien) en CDH (Centre démocrate humaniste) visait précisément à élargir son audience au-delà des chrétiens.

D'après M. Delwit, l'analyse des données électorales des précédents scrutins montre que l'opération n'a pas réussi. *"Le CDH ne pénètre pas l'électorat agnostique et athée. Et, dans le monde des croyants de la chrétienté (catholiques, protestants, orthodoxes), sa pénétration est surtout forte chez les pratiquants. Le premier parti des croyants catholiques, c'est le MR ; le CDH reste le plus fort chez les pratiquants."*

"Les résultats du CDH ne sont pas une surprise. Outre le manque de renouvellement de l'électorat, il y a des choix stratégiques qui restent, pour moi, des mystères complets." Le politologue cite le renversement de majorité initié en Région wallonne par l'ancien président Benoît Lutgen en juin 2017. *"L'épisode a eu pour conséquence d'amener un gouvernement MR-CDH (à la place de PS-CDH) avec, comme figures les plus importantes, Willy Borsus, Pierre-Yves Jeholet et Jean-Luc Crucke. Trois personnalités MR qui concourent sur les terres du CDH..."*

Des épisodes de campagne

Quant au CD&V, *"il est possible qu'une partie de son aile gauche l'ait abandonné eu égard à ses choix en 2014 de gouverner à*

droite avec la N-VA, à la fois à la Région flamande et au fédéral. D'autant plus que le CD&V n'est pas capable de citer une mesure claire sur ce qu'il a apporté dans ce gouvernement fédéral..."

Enfin, il y a aussi *"des épisodes de campagne"*, conclut Pascal Delwit. *"Il est clair que le meurtre de Julie Van Espen en pleine campagne n'a pas aidé Koen Geens (ministre sortant de la Justice) et n'a donc pas aidé le CD&V. Et au CDH, la dynamique de campagne n'était pas bonne"* à cause, entre autres, de l'inculpation de l'ancien député wallon Dimitri Fourny. *"Ça faisait beaucoup. Si vous mettez le structurel et le conjoncturel, il y avait peu d'espoirs pour le CD&V et le CDH."*

A. C.